

18 Février 1975

Table des séances

La dernière fois, je vous ai témoigné de mes expériences errantes, et comme j'étais déçu que le *Mardi-gras* n'ait pas raréfié *la plénitude* de cette salle, comme j'en étais *déçu*, je me suis laissé glisser à vous raconter ce que je *pense*.

Néanmoins aujourd'hui - *pour des raisons qui me sont, je dois dire, personnelles, pour la raison que mon travail a été un peu dérangé cette semaine* - j'aimerais bien prendre le relais de ce qui me semblait déjà s'imposer et qui - après tout je peux le concevoir - demandait un temps.

Aujourd'hui ce temps me semble - je vous le répète, pour de simples raisons personnelles - ce temps pourrait bien venir, du moins, je le souhaite, que certains certains parmi vous me posent des questions auxquelles, je vous le répète, je serais heureux au moins de pouvoir répondre à ce dont il semblerait que dans l'état actuel j'ai la réponse.

Je serais vraiment très très reconnaissant à ces *certain*s - qui certainement au sens où je l'entends, *ex-sistent* - à ces certains s'ils me *lançaient la balle*, si je puis dire, et à la personne qui s'y dévouerait la première, parce qu'après tout, il suffit que un se décide, pour que d'autres s'en trouvent frayer la voie. Voilà ! Je fais appel à qui voudrait bien parler le premier ou la première. J'aimerais beaucoup qu'on me pose une question. D'abord ça me donnerait la note de ce qui peut accrocher.

この日はラカンが私用で準備不足とのことで聴講者に質問を促す。最初に誰かが質問すれば、これに同調して次々に質問が出て話が展開することであろうから、とのことだが、まったく質問は出てこない、しょうがなく、ボロメオの輪について基本的な話となり、ジョークも余談もほとんどない。

Il me semble que la dernière fois déjà, en avançant ce que j'ai dit d'un effort fait pour distinguer...non seulement distinguer ce dont je vous montrerai à l'occasion d'où ça part : ça part d'une mise à plat du nœud...il faut dans le nœud distinguer ceci : c'est que si c'est très difficile d'en faire rentrer la théorie

dans la mathématique, ceci au point que disons je n'ai pas trouvé quoique ce soit qui réponde à *ce nœud*, à *ce nœud* qui - *j'y ai été mené, enfin, pas à pas* - à *ce nœud* à quoi j'ai abouti en tant que *le nœud borroméen*. Comment j'y ai abouti ?

Il est certain que actuellement - si moi bien sûr j'en sais la suite - seule pourra permettre d'en trouver le fil - c'est-à-dire ce qui en fait *la consistance* - seule permettra d'en trouver le fil la suite des séminaires... dont vous avez le premier et le dernier - grâce au soin de quelqu'un (M. le Doyen) - et aussi celui qui n'est pas le médian, celui qui est le onze...c'est assurément ce qui en donnera ce que je désigne de *la consistance*.

ボロメオの輪を数学的に規定する理論もないまま、これを理解するにはラカンの全セミナー(このセミナーが22年目です)を紐解いて手掛かりを見いだすしかないと言う。

Comment se fait-il que quelque chose qui - je l'ai évoqué - aurait pu être le départ d'un autre mode de « *penser avec rigueur* » : « *more geometrico* », c'est ce qu'un SPINOZA par exemple, se targuait de filer, de déduire quelque chose selon le mode et le modèle donné par les Anciens. Il est clair que ce « *more geometrico* » définit un *mode d'intuition* qui est proprement le *mathématique* et que ce *mode d'intuition*, après tout ne va pas de soi.

スピノザの『エチカ』はユークリッド幾何学をモデルにして書かれたが、ラカンはトポロジー(60年代は曲面のトポロジー、72年からは結び目のトポロジー、特にボロメオの輪)の立場からこれに対して批判的である。

La façon dont *le point* - *la ligne* - est en quelque sorte *fomentée d'une fiction*, et aussi bien *la surface* qui ne se soutient que de la *fente*, que de la cassure, d'une cassure sans doute spécifiée d'être à deux dimensions... mais comme la ligne n'est une dimension que d'être sans consistance à proprement parler, ce n'est pas beaucoup dire que de dire qu'on en ajoute une...et d'autre part *la troisième*, celle qui en somme s'édifie d'une perpendiculaire à la surface, est quelque chose de bien étrange. Comment - sans que quelque chose donne support à ce

qu'il faut bien dire être abstraction fondée sur un coup de scie - comment, sans retrouver *la corde* - c'est le cas de le dire - faire tenir cette construction ?

ここは Jean-Michel Vappereau が *Étoffe, Topologie En Extention*, p.15 で述べていることとまったく同じことを言っている。点を 0 次元、線を 1 次元、面を 2 次元、立体を 3 次元をするのは虚構の積み上げであると。逆に立体を鋸で切断すると面ができ、面を切断すると、切断されてできた綾は線となり、線を切断すると切り口は点となる。このような次元の定義の方が現実的である。

Mais d'un autre côté, ce n'est pas non plus par hasard que les choses se sont ainsi produites. Sans doute y a-t-il là une nécessité qui est - disons, mon Dieu, parce que je ne trouve pas mieux - qui est de la faiblesse d'un être manuel : *Homo Faber* comme on l'a dit. Mais pourquoi cet être manuel, l'*Homo Faber* qui aussi bien... ne serait-ce que pour - je l'ai fait remarquer - véhiculer ce à quoi il s'attaque, ce qu'il manipule... part bien de *quelque chose qui a consistance*, part de *la corde* ?

Quelle nécessité fait que cette corde, cette *corde* dont, dans la 10<sup>ème</sup> Règle - celle de DESCARTES, que j'ai évoquée - DESCARTES évoque qu'aussi bien, après tout, *l'art du tisserand, l'art de la tresse, l'art de la fileuse* pourrait donner le modèle.

ラカンがよく引き合いに出す、デカルトの『精神指導の規則』の第 10 規則 2 は確かに次のように書かれている。

・・・だがすべての人間の精神が一様に他の力を借りず真理を発見する能力を身につけているわけではないことから、この規則により、われわれは、難解晦渋な事象にいきなり挑む必要はない。そうではなく、月並みで単純な技から始めれば良い。例えば、織物師、絨毯職人とか刺繍やレースに勤しむ婦人たち、数字を扱う算術、その他の技法が試される世界においてもそれぞれの技は精神の巧みな働きを営んでいるのであり、こうした技から始めれば良いのである。われわれは自分で物事を発見するのではなく、他人の知恵を借りさえすればよいだけの話なのだ・・・

**Règles pour la direction e l'esprit, 10ème règle :**

……Mais comme tous les esprits ne sont pas également aptes à découvrir tout seuls la vérité, cette règle nous apprend qu'il ne faut pas tout-à-coup s'occuper de choses difficiles et ardues, mais commencer par les arts les moins importants et les plus simples, ceux surtout où l'ordre règne, comme sont les métiers du tisserand, du tapissier, des femmes qui brodent ou font de la dentelle ; comme sont encore les combinaisons des nombres, et tout ce qui a rapport à l'arithmétique, tant d'autres arts semblables en un mot, qui exercent merveilleusement l'esprit, pourvu que nous n'en empruntions pas la connaissance aux autres, mais que nous les découvriions nous-mêmes.……

ボロメオの輪も、例えば、組紐から作ることができる([http://blog.livedoor.jp/ogimoto\\_blog/archives/cat\\_35597.html?p=9](http://blog.livedoor.jp/ogimoto_blog/archives/cat_35597.html?p=9) 参照のこと)。

Comment se fait-il que des choses s'exténuent à ce point que le fil en devienne inconsistant ? Peut-être y a-t-il là quelque chose qui est en rapport avec un refoulement ? Avant de s'avancer jusqu'à dire que ce refoulé, c'est le *primordial*, c'est l'*Urverdrängt*, c'est ce que FREUD désigne comme l'inaccessible de l'inconscient.

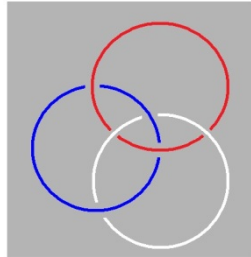
*X au fond de la salle : On n'entend pas !*

*Ce ne serait peut-être pas mal que quelqu'un du fond prenne la parole et me pose une question, ça me montrerait à quelle hauteur il faut élever la voix pour que moi j'entende, puisque les choses semblent mal fonctionner. Est-ce que quelqu'un du fond ne pourrait pas frayer cette voie que j'ai souhaitée tout à l'heure ?*

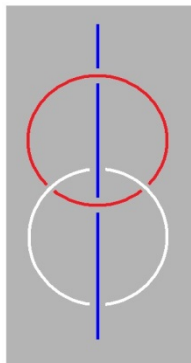
原抑圧の話をしようとしていたら、会場の奥の方から、「よく聞こえません」と、ラカンが望んでいた質問ではない発言で水を差されたようである。

Il faut partir de ceci : de combien aisément on rate la figuration de ce nœud, de ce nœud spécial que je désigne d'être *borroméen*, et qui a cette propriété singulière qu'il suffit de rompre quelque chose, qui pourtant s'y figure simplement, à savoir d'un tore, à savoir d'un tore dont justement il suffit de le

couper pour avoir en main cette épaisseur, cette *consistance*, à savoir ce qui fait *corde*. C'est bien pourquoi, interrogeant mon nœud ainsi dessinable, et de fait dessiné :



j'ai marqué ceci qu'il était pas moins dessinable et qu'il restait nœud à *cette seule condition* : qu'une de ces boucles on l'ouvre et qu'elle se transforme en une droite :



Nous retrouvons la question que j'ai posée au départ : celle de la droite et de son peu de *consistance* mathématique, géométrique. Ici cette *consistance* restituée suppose que nous *l'étendions à l'infini* pour qu'elle continue à jouer sa fonction. Il faut donc voir infiniment prolongée cette *corde*, en haut et en bas, pour que le nœud reste tel, reste nœud.

C'est bien en quoi je dis que la droite - la droite sur quoi en somme prend appui cette corde dans son état présent - la droite n'est guère *consistante* et c'est bien là-dessus d'ailleurs que la géométrie a, si l'on peut dire, glissé. Soit à partir du moment où cette droite infinie, on en a - dans une géométrie dite « *sphérique* » restitué l'infini en en faisant un nouveau rond.

球面幾何学について触れているが、アストロラーベを用いたボロメオの輪(前回の講義および後述のもの参照)においては、無限に延びた直線は大円によって示される。

Sans s'apercevoir que dès la position du nœud, du *nœud borroméen*, ce rond est impliqué et qu'il n'y avait donc pas peut-être à faire tout ce détour. Quoi qu'il en soit, la dernière fois vous m'avez vu étendre *cette géométrie du nœud borroméen à trois*, à la figuration de ce qui est exigé pour que ça vaille pour *quatre*. C'était vous donner l'expérience de la difficulté de ce que j'ai appelé le *nœud mental*

心の結び目 le nœud mental という語が再度(前回の講義、11 Février 1975 では心の結び目は l'ex-sistence の le Réel がある、と言っている)出てくる。例えばボロメオの輪は現実には三次元空間においてつくり、monstration が可能であるが、心の中でくつるとなると、ラカンの多くの図に見られる平面化を施したイメージを抱く人が多かろう。平面化は厳密に言っている二次元上でできる訳ではなく、厚みが必要であるが、謂うならば二次元半上の représentation である。二次元半という言い方は何度もしてきたので、ここでは触れないが、まさにラカンがここで言っている le nœud mental と言えよう。

Mais je sais bien que c'est à la tentative de le mettre à plat, le mettre à plat ce *nœud mental*, c'est-à-dire se soumettre à ce que la prétendue pensée c'est-à-dire quelque chose qui colle à l'étendue, à une condition : bien loin d'en être séparée comme le suppose DESCARTES, la pensée n'est qu'étendue, et encore il lui faut une « étendue » - pas n'importe laquelle - une étendue à deux dimensions, une étendue qui puisse se barbouiller.

ここでラカンは思惟 pensée と延長体 L'étendue(デカルトは『情念論』Les passions de l'Âme で述べているが、res cogitans と res extensa を不可分にする必要があった訳である)を分離させる訳にはいかないのです、そのためには二次元上で貼り合わせるしかない(もちろんデカルトはいわゆるデカルト的空間における三次元上の実体として身体を想定していたのであるが)と言う。

Car c'est bien là la façon dont il ne serait pas déplacé, dont il ne serait pas inopportun de définir cette surface... dont tout à l'heure je montrais dans la géométrie, celle qui s'imagine, qui s'est soutenue essentiellement d'un

*Imaginaire*...c'est bien comme ça qu'on pourrait aussi bien la définir cette surface, ce trait de scie sur un solide : c'est que ça offre quelque chose, quelque chose à *barbouiller*.

なにかを描く (barbouiller とは子どもが最初に紙に描く「殴り書き」でもある) となると平面、あるいは少なくとも曲面でなくてはならない

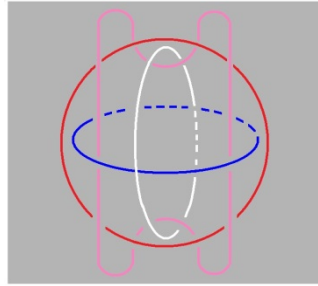
Il est singulier que la seule façon dont on soit arrivé en somme - cette surface idéale - à la reproduire, ce soit justement ce devant quoi on recule, à savoir la *trousse d'une toile*, et que ce soit sur une toile que le peintre ait en somme à *barbouiller*, puisque c'est tout ce qu'il trouve à faire pour *dompter le regard* - comme j'ai exprimé dans un temps, ce qu'il en est de la fonction du peintre - et que, ici aussi, c'est sur quelque chose de spécifié : le tableau noir, que je me trouve forcément *mettre à plat* ce que j'ai à vous communiquer du nœud.

じっさい、画家たちはキャンバスという平面に絵を描いてきたのであるが、それらはすべて騙し絵に過ぎないことは確かである。ラカンが黒板に結び目のデッサンを描くのも同様である。

C'est bien là qu'en effet se sent *d'une façon particulière*, se sent ceci : c'est que ce nœud... que je vous ai d'autre part figuré grâce à votre imagination perspective, à savoir comment ça tient *le nœud borroméen à trois*, comment c'est fait...c'est fait de deux nœuds qui sont indépendants l'un de l'autre, et il s'agit de savoir par où passe le troisième pour que ça fasse nœud. Je vous ai posé la même question concernant ce qu'il faut pour que ça fasse nœud [à quatre], même si au départ *nous laissons les trois ronds de ficelle du premier problème, nous les laissons indépendants*, et je vous ai figuré en le mettant à plat *également*...

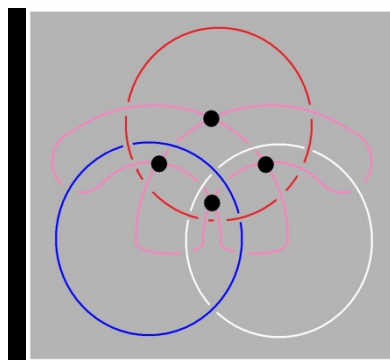
quoique d'une façon qui en portait la perspective





...en vous figurant ce qu'il en est de ce qui se passe pour ces trois ronds que j'ai dessinés indépendants, en me contentant - pour vous simplifier les choses - de montrer comment il faut les tracer pour que le 4<sup>ème</sup>, le 4<sup>ème</sup> que j'ai représenté un peu différemment de la façon que je le fais maintenant, la façon dont je le fais maintenant vous mettant en valeur la *fonction quadruple* du 4<sup>ème</sup> rond de ficelle.

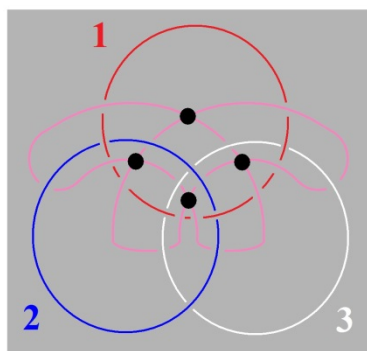
このアストロラーベ上での三つの大円(実際は球面幾何学で示すとなるとそれぞれ別の大きさの球上になくってはならない)に結び目を作るにはピンク色の紐が必要であることは前回の講義で既に見てきた。



Mais quand j'ai voulu le *mettre à plat* d'une façon qui reproduise en la modifiant, c'est-à-dire en rendant indépendants les trois nœuds, les trois *ronds de ficelle* de départ : je me suis trouvé faire une erreur. Et cette erreur je puis dire que il s'agissait plutôt d'un *ratage*, lié à ceci qu'en étant las, las de me souvenir des trucs que je m'étais donné à moi-même pour correctement figurer ce qui résulte de la *mise à plat*, d'une *mise à plat* modelée sur celle du nœud à trois, *j'ai omis*, *j'ai raté si je puis dire*, *j'ai raté exprès par lassitude*, et aussi bien pour vous donner, mon Dieu, l'exemple du peu de naturel avec lequel ces choses fonctionnent, à savoir *la représentation du nœud*. Voici donc, pour en prendre



le truc mental, la façon d'abord dont ceci s'opère : *si du supérieur à l'inférieur*, vous notez par 1, 2, 3, : ce qui bien sûr n'a rien à faire avec un supérieur et un inférieur, puisqu'aussi bien il suffirait de les retourner pour que le problème se renouvelle.



Voici comment il convient de procéder, cela je le savais, mais justement c'est à le négliger du fait que je me suis trouvé opérer de la façon que vous avez vue, et qui laissait hors du nœud le cercle 1, mais du même coup aussi bien tous les autres. Il convient de partir de ce qui, des trois cercles *mis à plat* de cette façon, et le 3 hors du 1 et de finir par le 3 dans le 2. Quand on opère ainsi, les choses fonctionnent.

三つの結び目を作らない輪に四つ目の紐を組み合わせて結び目を作るとすると、左寄りのピンクの紐が1と2との間で結び目をつくるのと、右寄りのピンクの紐が1と3との間で結び目をつくる方法があるとして、後でも述べられているように、2と3とのあいだには等価性があることになる。

Il n'en est pas moins vrai qu'il est facile de voir qu'elles peuvent aussi fonctionner *d'une autre façon*, mais qu'il y en a une 3<sup>ème</sup>, justement celle que j'ai prise la dernière fois qui laisse un de ces nœuds libres et nommément le 1, ce en quoi du même coup, il laisse libre les autres.

Pourquoi en somme l'*acte manqué* ici a-t-il fonctionné, sinon pour témoigner que nulle - après tout - analyse n'évite que quelque chose ne résiste dans cette théorie du nœud. Et c'est bien ce qu'après tout, je ne crois pas mal de vous

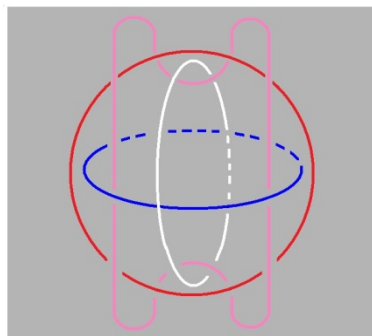
l'avoir fait sentir, et de vous l'avoir fait ressentir en quelque sorte d'une façon expérimentale.

Il est tout à fait clair que l'autre façon, l'autre façon qui se distingue de ceci, c'est que à inverser ces deux propositions, à savoir à partir de ce qui du 2 est hors du 1, mais ce que je fais là n'a pas... ce que je fais là, et que je n'avais pas fait d'abord, embrouille, puisque aussi bien c'est vous figurer les choses d'une façon qui fait que les deux ronds de ficelle roses ont l'air de se recroiser.

ここで「失策行為」acte manquéは結び目をつくることのないままの状態を指す。

Annuler simplement ces quatre points et vous verrez que dans chaque cas les deux façons de procéder conviennent bien.

En quoi conviennent-elles bien ? Elles conviennent bien en ceci, c'est que la fonction du 2 et celle du 3, comme l'autre figure, celle qui est en perspective, le démontre :



Comme l'autre figure le fait apparaître, la fonction du 2 et du 3 sont *strictement équivalentes*, et qu'au regard du cercle qui serait ici désigné 1, ces deux autres *s'équivalent strictement*, à savoir que pour que ce qui est de la façon dont le rond rose les contourne, le mode est le même si nous adoptons cette figuration.

このアストロラーベを用いた表示方法の方が2と3、青と白の輪が等価性を持つことをより容易に理解させる。

Que dire ? Que dire sinon que ce que la figure centrale met en évidence, c'est que la droite infinie qui s'y figure, la droite dite infinie...mais dont j'ai fait remarquer à l'occasion tout ce que ça suppose, à savoir à proprement parler l'impossible ...que cette droite infinie s'oppose, s'oppose du fait de sa rupture...et cette rupture, comment ne pas la considérer comme affine à quelque chose qui est bien l'essentiel du nœud ...cette droite s'oppose à ce qui fait rond, comme ce que j'ai appelé *la consistance* à – d'autre part – *quelque chose*...

sur quoi je n'ai pas appuyé la dernière fois et qui est bien ce qui fait l'essentiel

de ce que nous appelons un rond, et nommément *un rond de ficelle* ...c'est-à-dire *le trou* qu'il y a au milieu.

D'où l'interrogation que j'ai posée la dernière fois de savoir s'il n'y avait pas correspondance, correspondance de *la consistance*, de *l'ex-sistence*, et *du trou* à chacun même des termes que j'avance comme *Imaginaire*, *Symbolique* et *Réel*. *Si la consistance est bien*, comme je l'ai énoncé la dernière fois, *de l'ordre de l'Imaginaire* ... puisque aussi bien c'est vers ce *point de fuite* de la ligne mathématique que la corde s'en va...nous avons à nous interroger sur ce qu'il en est de ce qui fait *le rond de ficelle* comme tel. Et que si nous disons que c'est *le trou*, c'est un fait que nous n'en sommes pas satisfaits : *qu'est-ce qu'un trou, si rien ne le cerne ?*

ここで「【まとまり】consistance は、前回申し上げたように、創造的なものの領野にぞくするものではありませんが、数学的線はこの消失点へと逃れてゆくものでもあるのですから、紐の輪を形作っているものはどのような構造なのか自問しなくてはなりません」と言っているが、なにがコンテキストとなっているのか不明である。ついで穴の話になり、穴はそれを縁取っているものがあるから穴なのである、といったパッセージとは繋がらない。

Or la dernière fois, j'avais bien marqué que *l'ex-sistence*...à savoir ce quelque chose au regard de l'ouverture et de ce qui fait trou...que *l'ex-sistence*... à savoir, pour mettre les choses à plat, ce quelque chose que nous devons, dans la mise à plat, figurer ...que *l'ex-sistence* appartient à ce champ qui est, si je puis

dire, supposé par *la rupture* elle-même et que c'est par là, c'est là dans dans *l'a* - écrivez « *l'a* » : *L, apostrophe, a* - que se joue, si l'on peut dire, le sort du nœud.

この日の講義では「断絶」*rupture* という語が何回か出てくる。*ex-sistence* と関連している語である。「…前回の講義では、*l'ex-sistence*, つまり穴を構成しているものの開帳に関わるもの…*l'ex-sistence*…つまり、平面化したとき、われわれが描かなくてはならないもの…*l'ex-sistence*はこの図では、いわば断裂そのものによって想定されるものに属しており、《*l'a*》において結び目の命運が決まる、ということを示したのです」と述べる。この *a* は落屑 *reste* あるいは *plus-de-jour* とも取れる。対象 *a* はその都度の対象であるが、主体は失われた対象をその対象に見出そうとするのだが、そうではないことを確認することになる(繰り返し言うが、失われた対象など存在しない)。先に述べる、キルケゴールの反復においても、レギーネとの婚約破棄の後に、ベルリンを訪れるのはこの落ちた対象の確認のためである。

Que si le nœud a une *ex-sistence*, c'est d'appartenir à ce champ et c'est bien en ceci que j'énonçais, que *l'ex-sistence* est - au regard de cette correspondance - de l'ordre du *Réel*, que *l'ex-sistence* du nœud est réelle à tel point que j'ai pu dire, j'ai pu avancer, que le nœud mental, ça *ex-siste*, que *le mens se le figure ou pas*, puisque ce que nous voyons c'est que il en est encore à explorer, à explorer cette *ex-sistence* du nœud, et à l'explorer non sans peine, puisque il n'y a pas à ma connaissance quoique ce soit... sauf à apprendre à le constituer et à l'apprendre par *la tresse*, ce qui assurément n'est pas à proprement parler une façon mentale de résoudre la question, alors que il semble, il semble qu'il y ait à proprement parler résistance du *mens* à mentaliser ce nœud. Je vous en ai donné tout à l'heure un exemple

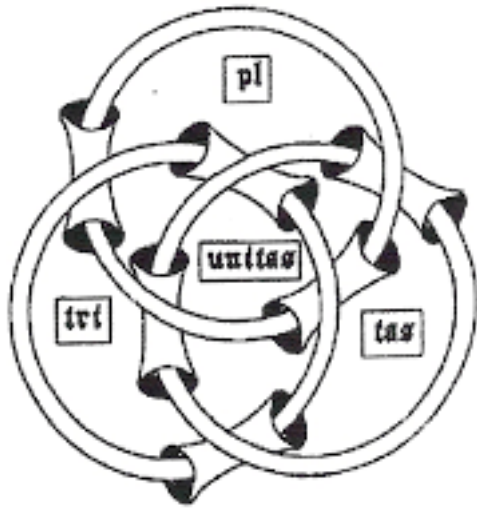
ボロメオの輪の R 切り開いて開帳するに際し、心の結び目は抵抗を示す、と。これは分析の实地における事実であろう。

Sans doute est-ce par un procédé qui est celui du *reste* et qui suppose comme fondamental l'ordre exploré, exploré à partir de *mon expérience*, exploré de l'expérience à proprement parler analytique dont j'ai dit qu'elle m'a conduit à *cette trinité infernale*, appelons-la par son nom : *cette trinité infernale du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel*.

Je ne pense pas ici jouer d'une corde qui ne soit pas freudienne si : « *Flectere si nequeo Superos* - écrit en tête de la *Traumdeutung* le cher FREUD - *Acheronta movebo* ». 天上の神々を説き伏せられぬのなら,冥界を動かさん-古代ローマの詩人ヴェルギリウスの叙事詩『アエネーイス』のこの一節 (第七卷三一二行)

Et c'est sans doute là que prend illustration ce que j'ai appelé *la vérité, la vérité* d'une certaine religion, pour laquelle je mettais en valeur que ce n'est pas tout à fait au hasard qu'elle arrive à une notion divine qui soit d'une *trinité*, ceci contrairement à la tradition sur laquelle elle-même se branche.

キリスト教的伝統に従った三位一体のボロメオの輪による表示は例えば次のようになる :



中央部分は unitas とあり、父と子と聖霊がひとつのもの unitas となっている。これに対してラカンのボロメオの輪においては中央は a が位置する。いろいろな説明が可能であろうが、このセミナーにおいて、a について言及している部分は限られている。黄金数について述べている 1 月 21 日の講義(<http://www.ogimoto.com/pdf/20171107-02.pdf> 参照のこと)に従えば、対象 a はどこまでいっても〈一〉とは共約不能である、つまり unitas とは相容れないということになる。

Je ne vous dis pas... comme je me suis laissé aller à en faire confidence à un auditoire qui n'était autre, si mon souvenir est bon, que celui - je crois - d'Angleterre, à moins que ce ne soit celui de Strasbourg, qu'importe d'ailleurs ...je n'ai pas été jusqu'à faire cette confidence que le désir de l'homme - ce qui est pourtant tangible - c'est l'enfer, l'enfer très précisément en ceci que c'est l'enfer qui lui manque !

Et avec cette conséquence que c'est à quoi il aspire, et nous en avons le témoignage, le témoignage dans la névrose qui est très exactement ceci : c'est que le névrosé c'est quelqu'un qui *n'arrive pas* à ce qui pour lui est le mirage où il se trouverait à se satisfaire, c'est à savoir une perversion, qu'une névrose c'est une perversion ratée.

フロイトの『夢解釈』の冒頭のヴェリギリウスからの引用は地獄そのものではなく地獄へ通ずるアケロン川であるが、たとえ地獄へ行ったとして、フロイト自身にとっても、夢には躋があり、やはり究極的な対象はそもそも存在しないのである。倒錯者にとって、その基本形と言えるフェティシズムの定式からして対象は、欠如に対する否認により、母親のファロスとして存在することとなる。神経症者は倒錯者の陰画である。つまり失敗した raté(e) 倒錯なのであるが、この raté が後期ラカンの症状一般を規定するものとなる。結び目においては結び損ないとして示されることになる。対象 a の話に戻ると、ラカンにとって究極の対象としての a は存在しない。個々の対象は、これを a と表すとしたら、性的関係がないことにより、この性的関係の失敗の結果残り滓として余ったものが a なのである。『カントとサド』において、サドが試みたことは、叡智界に属す道徳法則を〈他者〉とするカントに従って、その形式から肉を切り落とし、捨象し(じじつ、実践理性批判ではそうなっている)、肉身のない〈他者〉に還元することであった。そもそも対象を身体のエロスの部分と同一化すること自体が倒錯的なのである。だから Autre を〈他者〉と訳すのはおかしいのである。者というと、なにか受肉したものを連想させてしまうからである。Autre も存在のレヴェルにおいては(居)ないのである。

Simple petite illustration du nœud, du nœud et de ce pourquoi c'est au nœud que j'arrive pour essayer de soutenir, si je puis dire, ce qui se produit, et dont votre nombre est le témoignage, à savoir : *quelque intérêt*. C'est bien parce que vous êtes beaucoup plus intéressés que vous le supposez chacun, dans cette nodalisation de *l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel*, que vous êtes là, ce me semble.

Car aussi bien, pourquoi prendriez-vous cette étrange *satisfaction* à entendre sur cette occasion mes balbutiements. Car aussi bien c'est ce à quoi aujourd'hui il

faut me résoudre, c'est à savoir que je ne peux que *frayer* ce que ceci comporte comme conséquences.

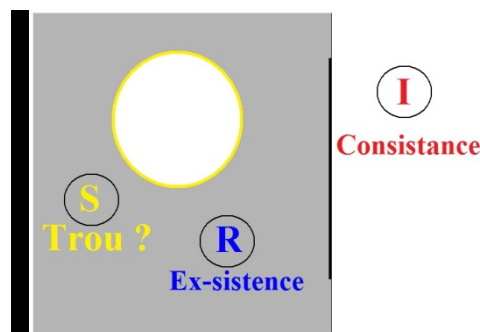
Si c'est bien en effet sous ce mode que l'*ex-sistence* du nœud se supporte, à savoir de ce champ qui, mis à plat, est intermédiaire à ce qui du trou fait cette interrogation, intermédiaire à ce qui du trou fait corps, alors que ce qui supporte le corps, c'est bien autre chose : c'est la ligne de *la consistance*. Un *corps*, un *corps* tel que celui dont vous vous supportez, c'est très précisément ce quelque chose qui pour vous n'a d'aspect que d'être *ce qui résiste*, *ce qui consiste avant de se dissoudre*.

ラカンもここで l'ex-sistence に対して la consistance は抵抗する、としている。既に述べたが、l'Imaginaire は身体として la consistance を成すものである。

Et si le *Réel* est à localiser quelque part, à savoir dans ce champ intermédiaire de la mise à plat que j'ai figuré, dénoté, de l'*ex-sistence*, il reste que ce ne peut être que par élimination que nous ferions - et c'est cela qui pour nous fait interrogation - que ce n'est qu'à nous poser la question de savoir si le trou c'est bien ce qui est de l'ordre du *Symbolique* que j'ai fondé du *signifiant*, c'est bien là le point que nous nous trouverons avoir au cours de cette année à trancher.

象徴的なものと穴は相関するものであるが、話はまったく展開を見ない。

Nous nous trouvons donc actuellement, sous une forme interrogative, mettre ici *le trou* avec *un point d'interrogation* - et pas autre chose, d'autre question que du *Symbolique* - alors qu'ici le *Réel*, c'est l'*ex-sistence*, et que *la consistance* est ici correspondante à l'*Imaginaire* :





Il est certain que ces catégories ne sont pas aisément maniables. Elles ont pour elles pourtant d'avoir laissé quelques traces dans l'Histoire, à savoir que si c'est au bout du compte - du compte d'une exténuation philosophique traditionnelle dont le sommet est donné par HEGEL - que quelque chose a *rejailli* sous le nom d'un nommé KIERKEGAARD, dont vous savez combien j'ai dénoncé - comme convergente à l'expérience bien plus tard apparue d'un FREUD - combien j'ai dénoncé comme convergence sa *promotion*, comme telle, de *l'ex-sistence*.

Il y a là quelque chose, semble-t-il, dont on ne puisse dire, et dont on ne puisse trouver dans KIERKEGAARD lui-même témoignage, que c'est pas seulement à la *promotion de la répétition*<sup>1</sup>, comme de quelque chose de plus fondamental dans l'expérience que la résolution dite « *thèse, antithèse, synthèse* » sur quoi un HEGEL tramait l'Histoire : la mise en valeur de cette *répétition* comme d'une fonction fondamentale dont l'étalon se trouve dans *la jouissance* et dont les relations - les relations vécues par le KIERKEGAARD en question - sont celles d'un *nœud* sans doute jamais avoué, mais qui est celui de son père, à la faute, à savoir l'introduction non pas de son expérience, mais de l'expérience de celui qui se trouve par rapport à lui occuper la place du père.

キルケゴールと父親の問題は日本でもいろいろ書かれているが、『反復』との関連ではどうなのだろうか。ラカンはここでも話を展開することなく、次の段落で Abba に繋げるがここでも舌足らずである。

Que cette place du père, du même coup, ne devienne problématique, à savoir que...chose singulière pour une tradition qui manipulait le « *Abba* »<sup>2</sup> à tort et à travers...que ce soit à cette date, et à cette date seulement, que se promeuve en même temps *l'existence* comme telle... qui sans doute n'a pas le même accent que celui que j'y mets à la fragmenter d'un tiret ...que ce soit à cette époque que *l'existence* émerge si je puis dire, émerge pour moi, émerge pour que moi j'en

---

<sup>1</sup> Cf. Søren Kierkegaard : *La répétition*, in Œuvres complètes Tome V, éd. de L'Orante, 1972 (trad. Tissaud); ou *La reprise*, éd Robert Laffont, Coll. Bouquins, 1993 (trad. Tissaud) ; ou *La reprise*, GF-Flammarion, 1990 (trad. Viallaneix).

<sup>2</sup> *Abba* : « Père » en araméen (langue courante utilisée au Moyen-Orient, à l'époque de Jésus et des apôtres), ce terme exprime à la fois l'affection, la proximité et le respect.

fasse quelque chose qui s'écrit autrement, et que ce soit là ce qui soit touchable, tangible dans quelque chose qui se définisse du nœud.

Abba については、

[http://www.bibliquest.net/BriemC/BriemC-FAQ-371-Abba\\_et\\_Pere\\_Signification.htm](http://www.bibliquest.net/BriemC/BriemC-FAQ-371-Abba_et_Pere_Signification.htm)  
に簡単な説明が書かれている。

Je ne crois pas que ce soit là quelque chose de nature à me mettre, si je puis dire, en continuité avec une interrogation philosophique, mais bien plutôt dans un mode de rupture qui est aussi bien ce qui s'impose si l'émergence de l'inconscient comme d'un savoir - d'un savoir propre à chacun, à chacun particulier - est de nature à changer complètement les conditions dans lesquelles la notion même de savoir a dominé, disons, des temps plus antiques, disons même l'Antiquité.

「実存」（「実-存」と表記するかどうか、ex-sistence 【ときに ek-sistence とハイデッガー流に表記されているヴァージョンもある】は別として、については各自の実存が問題であったのだろうが、ラカンにとっては、「知」についても、各自の「知」が問題になってくる。しかも無意識の知であるから非-知の問題である。実存主義という言葉はつかわないが、キルケゴールの時代から、父親も伝統的父親とは違ってることから Abba が出てきたのであろうが、そうだとすると反語的である。

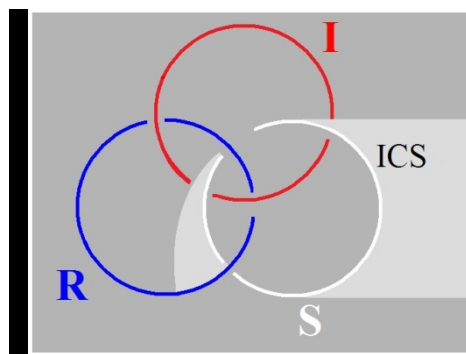
Il est entré - *ce caractère de savoir* - par des voies qu'il faut que nous interroignons, que nous interroignons d'une façon qui de toute façon, remette en question sa *substance*. Si le savoir est quelque chose d'aussi dépendant, d'aussi dépendant des rapports de *la suite des générations* au *Symbolique* - au *trou* dont je parlais tout à l'heure, pour l'appeler par son nom - si il est aussi dépendant de ce que la suite des générations a fomenté comme *savoir*, comment ne pas réinterroger son statut.

伝統的な象徴的なものに属していた「父-子」の関係で救済が不可能な時代にわれわれが立たされているのだとすると、この「知」も別様になってくる。

*Y a-t-il du savoir dans le Réel ?* Il est bien clair que *la supposition de toujours*, mais *une supposition* qui n'était à proprement parler pas faite, pas avouée, c'est que selon toute apparence il y en avait, puisque le *Réel* ça marchait, ça tournait rond. Et c'est bien ça qui manifeste que pour nous il y a un changement, parce que ce « *dans le Réel* » nous y touchons un savoir sous une tout autre forme.

ラカンの「現実的なもの」についての伝統的な知に対する定義は「現実的なものはつねに同じ場所に戻ってくる Ce qui revient toujours à la même place でありつまり ça marchait, ça tournait」であったが、(現代)科学のディスクールによれば、この定義はもはや成り立たない。「現実的なものに知はあるのか」といった問いには新たな答えが必要になってくる。

C'est nommément - pour reprendre ici ma construction - c'est nommément ceci : que si nous tenons à ce que *un savoir ça ait pour support* - non pas, je ne dis pas *le trou - la consistance du Symbolique*. Ce qui apparaît dans le *Réel*, c'est à proprement parler ceci, parce que peut-être vous souvenez-vous que *le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire se situent ainsi* :



C'est le *quelque chose* qui *mis à plat* - mis à plat parce que nous pensons - qui *mis à plat* apparaît dans le *Réel* - à savoir à l'intérieur du domaine que *la consistance du rond de ficelle* permet seule de définir - qui se présente non pas comme le savoir *immanent* au *Réel*, qu'il n'y a aucune façon de résoudre sinon à déjà l'y mettre sous la forme du **voûç [nouss]**, sous la forme de quelque chose que le *Réel* saurait ce qu'il a à faire, et quand ce n'est pas le **voûç [nouss]**, eh ben c'est la toute puissance et la sagesse de Dieu !

(図において)ここではなにかが平面化されています。平面化にされことで、思うに、平面化により、現実的なもののなかに、つまり紐の輪のまとまりのみで規定することができる領野の内部にこのなにかが現れます。現実的なものに内在する知としてではありません。嘗てはこれを解決するにはヌースという形で捉えれば、現実的なものはうまく行っていたのでしょいうが、いまやヌースでないのだから神の全能と叡智でということになります。

Je n'ai pas à revenir sur le fait que vous savez - que vous savez parce que je vous l'ai seriné - à savoir que le monde n'est pas pensable sans Dieu, je parle du monde newtonien, car :

« *Comment chacune des masses saurait-elle à quelle distance elle est de toutes les autres ?* ». Il n'y a pas d'issue !

理性(ヌースをその最高位にあるものと規定してよいであろう)によって仮説を立てないのだとしたら、その説明は神の御業によるものとするしかない。

VOLTAIRE croyait à l'Être Suprême. Je n'ai pas reçu ses confidences, je ne sais pas quelle idée il s'en faisait, mais ça ne pouvait guère être loin de l'idée de la « *toute-science* », c'est à savoir que c'est lui qui faisait marcher la machine. La vieille histoire du « *savoir dans le Réel* », on sait que c'est ce qui a - mon Dieu - soutenu enfin toutes ces vieilles métaphores.

ニュートンは理神論の系譜に連なるものかどうか、意見は分かれるところである。万有引力はその都度神が物質に介入しているのだとすると、ニュートンは理神論者ではないことになる。神がこの世を創造した際、万有引力も創造したものの一部に属すと解釈すれば、ニュートンは理神論者であるといえる。典型的な理神論者であるヴォルテールに関しては、ラカンが、ヴォルテールは至高存在と規定しているが、その内実についてはなにも語っていない。つまり神は創造しただけなのだからこの機械を動かす術を知っているのはヴォルテール自身であり、ヴォルテール=全知と言いたいのだと。いずれにしてもラカンにとって世界 le monde とは神が創造したものとしてもよいのだが、その実 le monde は現実的なものの領野においては immonde なものなのである。

Ces *vieilles métaphores* : en fin de compte il faut bien le dire, ARISTOTE était populiste, C'est l'artisan qui lui donne le modèle pour toutes ses causes :

- sa *cause finale* si je puis m'exprimer ainsi,
- sa *cause formelle*,
- sa cause, ça cause à tour de bras,
- ça cause même *matériel* et ça n'en est que plus désespérant.

アリストテレスはポピュリストであると。原因についてすべての解釈に迎合する。同時に目的因、形式因、動因そして質料因であるとしている。

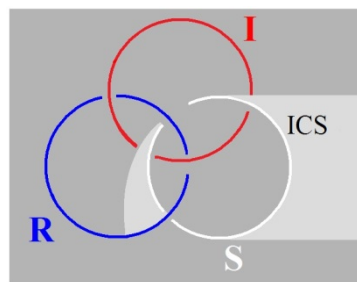
Il est certain qu'au niveau de la cause, de la cause physique, de ce qui est inscrit par lui dans sa *Physique*, toute la superbe - n'est-ce pas - du **voũç** [nouss], du **voũç** présent au monde - se réduit à ce que j'ai qualifié d'*artisanal*, d'*artisanal* qui fait que ça a été accueilli les bras ouverts *partout où c'est la métaphore du potier qui prime et où c'est une main divine qui a fait le pot*. Comment continue-t-il à tourner pourtant tout seul ? C'est bien là justement la question, et la question sur laquelle les raffinements de savoir s'il continue de s'en occuper - à savoir de le faire tourner - ou s'il le laisse tourner tout seul après l'avoir éjecté, est véritablement secondaire.

『自然論』における、知の最高形態であるヌースは職人の匠にも適用され、壺作りが壺をつくるに際しても神の手が働く。問題はろくろを回すのにも神の手が関与するのか否かである。やはり理神論の問題に還元される。

Mais toute la question du *savoir* est à reprendre seulement à partir de ceci *qu'un savoir n'est supposé que d'une relation au Symbolique*, c'est-à-dire à ce quelque chose qui s'incarne d'un matériel comme signifiant, ce qui n'est pas à soi tout seul poser une mince question. Car qu'est-ce qu'un *matériel signifiant* ? Nous n'en avons que la pointe du museau chez ARISTOTE, au niveau où il parle du **στοιχεῖον** [stoikeion], mais il est certain que l'idée même de *matière* n'est strictement pensable qu'issue du matériel signifiant où elle trouve ses premiers exemples.

確かに、ソシユールにおいても、シニフィアン=物質的側面であったのであり、これは質料に関わる。

Alors pour essayer simplement de noter quelque chose qui sera ce sur quoi se déroule ma notation : c'est certain que c'est d'une expérience, d'une expérience de *la figuration du symptôme* comme reflétant dans le *Réel* le fait qu'il y a *quelque chose* qui ne marche pas. Et où ? Pas dans le Réel bien sûr : dans *le champ* du Réel ! *Ce quelque chose qui ne marche pas, tient - tient à quoi ?* Ne tient qu'à ce que je supporte dans mon langage, du *parlêtre*, de ce qui n'est que parlêtre, parce que s'il parlait pas il n'y aurait pas de mot « être », et qu'à ce *parlêtre* il y a un champ, un champ connexe au trou que je figurerai ici :



Je vous demande pardon, je ne tiens pas tout spécialement à ce que mes figures soient élégantes, ni symétriques. C'est dans la mesure où il y a ouverture possible, rupture, *consistance* issue de ce *trou*, lieu *d'ex-sistence*, *Réel*, que l'inconscient est là et que ce qui s'y... ce qui y fait que nul, *passant derrière le trou du Réel* - derrière sur cette figure, car si vous la retournez, c'est devant qu'il y a *cohérence*, qu'il y a *consistance*, entre *le symptôme* et l'inconscient. À ceci près que *le symptôme* n'est pas définissable autrement que par la façon dont chacun *jouit* de l'inconscient en tant que l'inconscient le détermine.

図でも示されている通り、無意識と症状は象徴的なものの輪の外縁を切り拓いて展開される。切り拓くことにより *ex-sistence* となるのである。症状は無意識の反対側で現実的なものの輪のなかに現れる。症状とは「うまくいかない」Ça ne marche pas ものなのであり「各自が無意識を享ずるのですが、無意識がそのように決定付けているものとしてそうなのです」。

Chercher l'origine de la notion de *symptôme* - qui n'est pas du tout à chercher dans HIPPOCRATE - qui est à chercher dans MARX, qui le premier dans la liaison qu'il fait entre le capitalisme et - quoi ? - *le bon vieux temps*, ce qu'on appelle quand on veut tâcher de l'appeler autrement, « *le temps féodal* ».

Lisez là-dessus toute la littérature : le capitalisme est considéré comme ayant certains effets - et pourquoi en effet n'en aurait-il pas - ces effets sont somme toute bénéfiques puisqu'il a l'avantage de réduire à rien *l'homme prolétaire*, grâce à quoi *l'homme prolétaire* réalise l'essence de l'homme, et d'être dépouillé de tout, est chargé d'être le Messie du futur. Telle est la façon dont MARX analyse la notion de *symptôme*. Il donne bien sûr des foules d'autres symptômes, mais la relation de ceci avec une foi en l'homme est tout à fait incontestable.

Si nous faisons de l'homme, *non plus quoique ce soit qui véhicule un futur idéal*, mais si nous le déterminons de la particularité dans chaque cas de son inconscient, et de la façon dont il en jouit, le symptôme reste à la même place où l'a mis MARX, mais il prend un autre sens, il n'est pas un *symptôme social*, il est un *symptôme particulier*.

ラカンにおけるマルクスを論ずるとなると、セミナー XVI 卷 D'un Autre à l'autre における plus-value と plus-de-jouir との関係から始めなくてはならないであろう。plus-de-jouir もジュイッサンスなのだとして、それがどのように症状と結びついているのかを述べる必要がある。「社会的症状ではなく各個人の症状なのです」とラカンは繰り返し述べている。例えば D'un Autre à l'autre, 1968 年 11 月 20 日のセアンスにおいて、「各自がジュイッサンスとの関係において病むあり方、それは plus-de-jouir の関数を通じて、各自がこの関係にはまり込んでいる限りにおいてそうなのだが、ここに症状というものが現れるのです。症状として現れるのが、中産階級社会の真理、抽象的な真理以外にはなにもないということからしてなのです」と既に述べている。しかし 1975 年時点での「症状」についてのラカンの考え方は 1968 年当時からは少々異なるので、この点いずれ述べることとなるであろうが、もう少し症状についてラカンが論述的に述べている箇所をまとめてみたい。



Sans doute, ces *symptômes particuliers* ont-ils des types, et le *symptôme de l'obsessionnel* n'est pas le *symptôme de l'hystérique*. C'est très précisément ce que j'essaierai de faire porter pour vous dans la suite.

個々の症状ということで、強迫者とヒステリー者とが区別される。

Pour l'obsessionnel pourtant - je le note tout de suite - il y a un symptôme très particulier. Personne, bien sûr, n'a la moindre appréhension de la mort - sans ça vous ne seriez pas là si tranquilles - *pour l'obsessionnel, la mort est un acte manqué*. C'est pas si bête, car la mort n'est abordable que par un acte, encore pour qu'il soit réussi faut-il que quelqu'un se suicide en sachant que c'est un acte, ce qui n'arrive que très rarement.

Encore que ç'ait été fort répandu à une certaine époque, à l'époque où la philosophie avait une certaine portée, une portée autre que de soutenir l'édifice social. Il y a eu quelques personnes qui sont arrivées à se grouper en école d'une façon qui avait des conséquences. Mais il est bien *singulier* et bien de nature aussi à nous faire suspecter l'authenticité de l'engagement dans les-dites «écoles», qu'il y ait pas du tout besoin d'avoir atteint une sagesse quelconque, qu'il suffise d'être un bon *obsessionnel* pour savoir, savoir de source certaine que la mort est un acte manqué.

強迫者においては死は失策行為とされる、とラカンは述べるが、「ねずみ男」における、父親の死に対する図式についても一切触れられておらず、ここでも舌足らずである。

Non pas, bien sûr, que ça ne suppose que je ne donne là quelque développement, mais je m'en tiendrai là pour aujourd'hui, puisque aussi bien je n'ai même pas pu, comme il fallait s'y attendre, aborder l'os de ce que je voulais vous dire, à savoir si à force de dire que « *La femme n'existe pas* » - comme quelqu'un me l'a objecté - je ne *La* faisais pas exister ? N'en croyez rien !

Ce sera la chose que j'aborderai la prochaine fois.

Je pense pouvoir soutenir que c'est à l'état *d'une* - « *d'une* », je ne dirai pas *innombrables* mais « *d'une* » parfaitement *dénombrables* - que les femmes existent, et non pas à l'état de « *La* ».

次回の講義において、再度、〈女性〉La Femme が存在しないことを取り上げるとの予告で終える。